

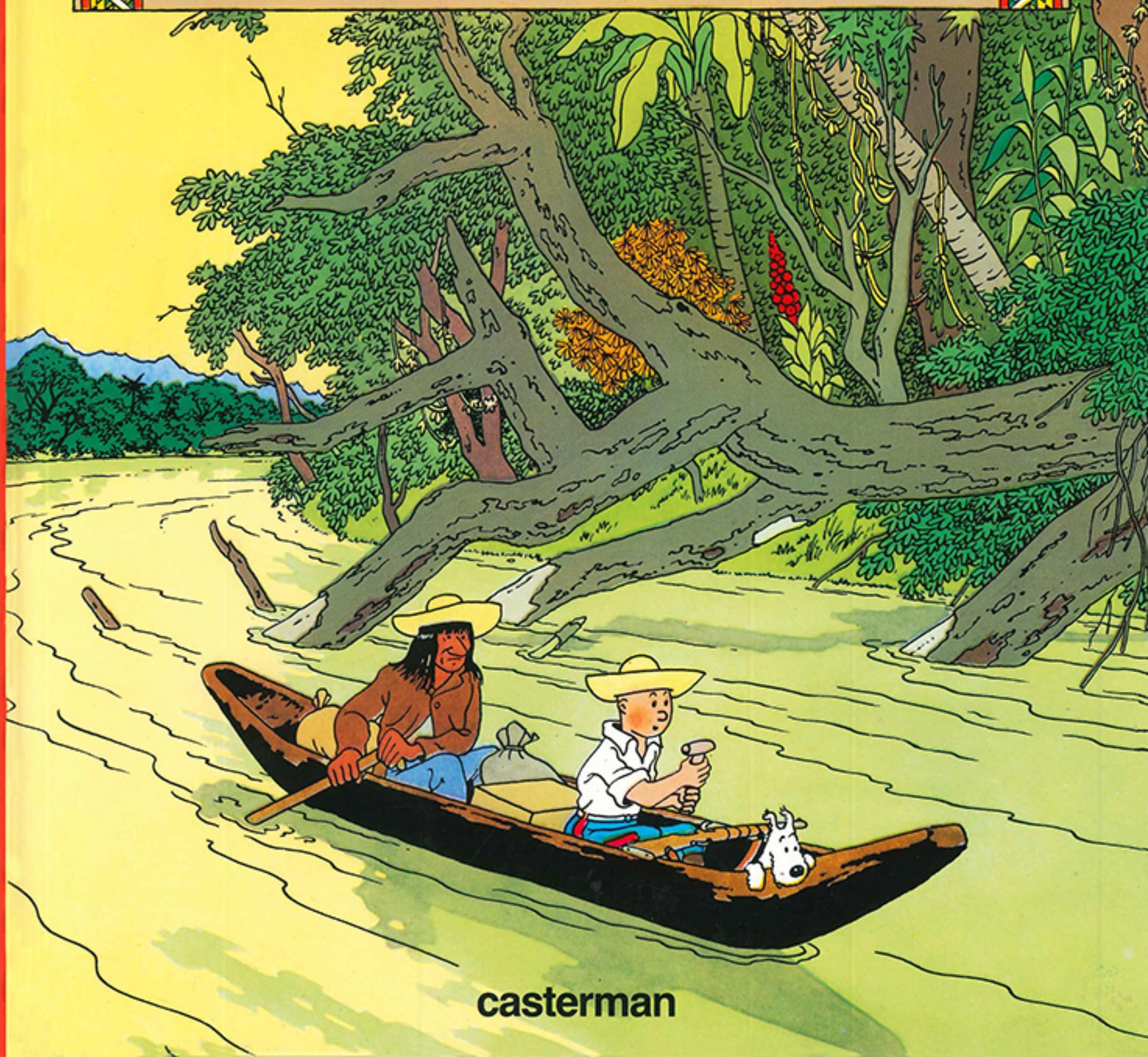
HERGE

LES AVENTURES DE

TINTIN

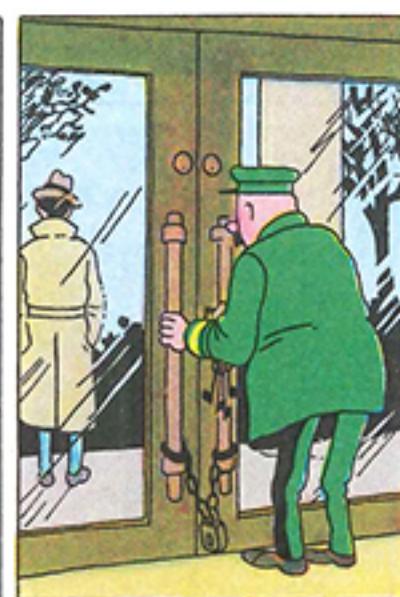
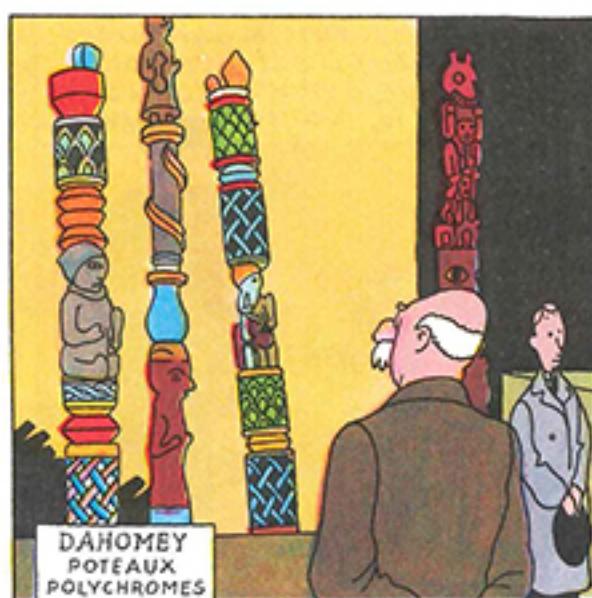


L'OREILLE CASSEE



casterman

L'OREILLE CASSEE



Le vol a été découvert ce matin par le gardien du musée. On suppose que le voleur s'est laissé enfermer hier soir et qu'il a attendu l'ouverture des portes pour sortir, car aucune trace d'effraction n'a été constatée...

Vite, Milou, au musée ethnographique!



Monsieur le conservateur? Il est occupé pour le moment: la police est là, pour l'enquête.



Récapitulons. Le gardien a fermé les portes, hier, à 17 h 12 : il n'a rien remarqué d'anormal. Aujourd'hui, à 7 h, il a rejoint le service. A 7 h 14, il a constaté la disparition du fétiche n° 3542 et a donné immédiatement l'alarme. C'est bien ça? Bon!... Maintenant, ce gardien, êtes-vous sûr de lui?



D'ailleurs, ce fétiche n'a aucune valeur intrinsèque et ne peut avoir tenté qu'un collectionneur, uniquement un collectionneur...

Çà, par exemple! Quelle bonne surprise!

Mais, c'est notre ami Tintin!



Et... votre avis sur ce vol?

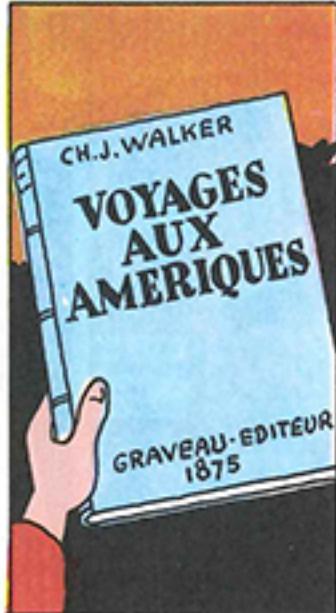
Pour nous l'affaire est claire. Ce fétiche arumbaya n'a aucune valeur... euh... aucune valeur intrinsèque. C'est donc un collectionneur qui a fait le coup.

C'est mon opinion et je la partage.



Quelques heures plus tard...

Voilà le livre que je cherchais; je crois qu'il y est question des Arumbayas.



Oh! Oh! Voilà qui est intéressant... Ecoute, Milou. Ce jour-là, nous rencontrâmes les premiers Arumbayas. Une longue chevelure, noire et huileuse, encadrait leur face cuivrée; ils étaient armés de longues sarbacanes, au moyen desquelles ils lancent des fléchettes empoisonnées au curare... Tu entends, Milou?



...us décidâmes d'y rester. Le soleil nous fit verser d'abondantes



...le curare, ce terrible poison végétal qui paralyse les muscles respiratoires!... Oh!... "Fétiche arumbaya"... Mais... Mais... c'est celui-là même qui a été volé!



et j'en fis un croquis fort exact. (fig. 12 pres, ils me l'écha-



Curieuse coïncidence, ne trouves-tu pas, Milou?... Il s'en moque: il dort. Eh bien! je vais l'imiter.



Le lendemain matin.



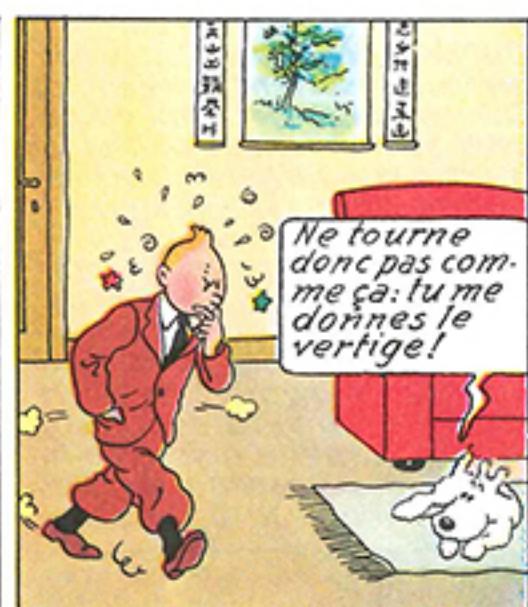
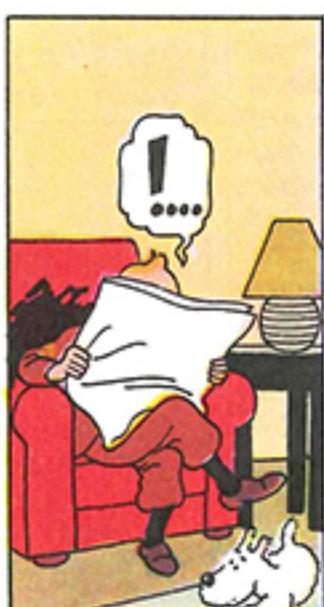
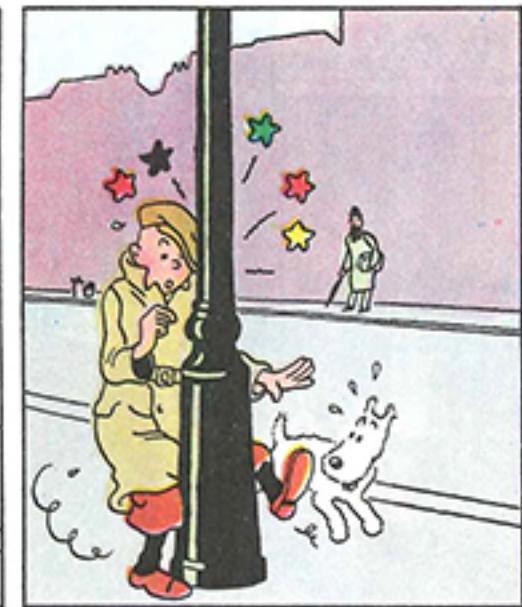
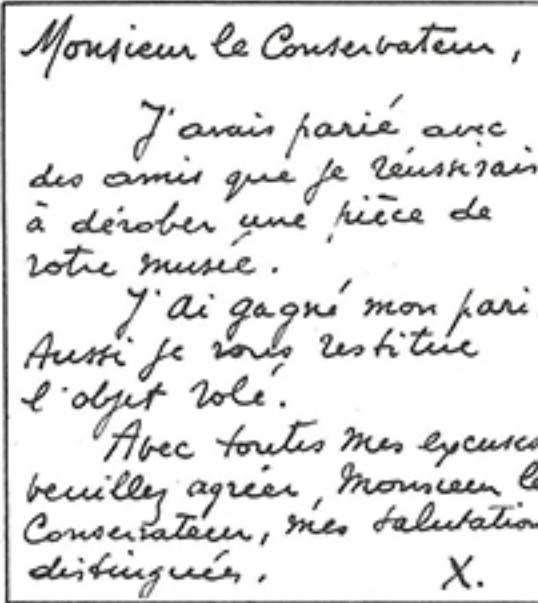
C'est de la sorcellerie!



Allo?... Allo?... Allo, monsieur le conservateur?...



C'est moi, oui... Ah! c'est vous, Ju... les?... Oui?... Quoi?... le... fétiche... Saperlipopette! j'accours...



Une demi-heure plus tard...

Pardon, madame c'est bien ici qu'habilitait monsieur Balthazar?



Oui, c'est ici. Ah! jeune homme, quel malheur! ... Il était si poli! ... Et il avait tant d'instruction! ... Bien sûr, il ne payait pas très régulièrement son loyer, mais enfin, il le payait. Et il était si bon pour les animaux: il avait un perroquet et trois souris blanches! ...



Le perroquet, je l'ai pris chez moi, en attendant. Mais je ne pourrai pas le garder. Si vous connaissez un amateur, je...

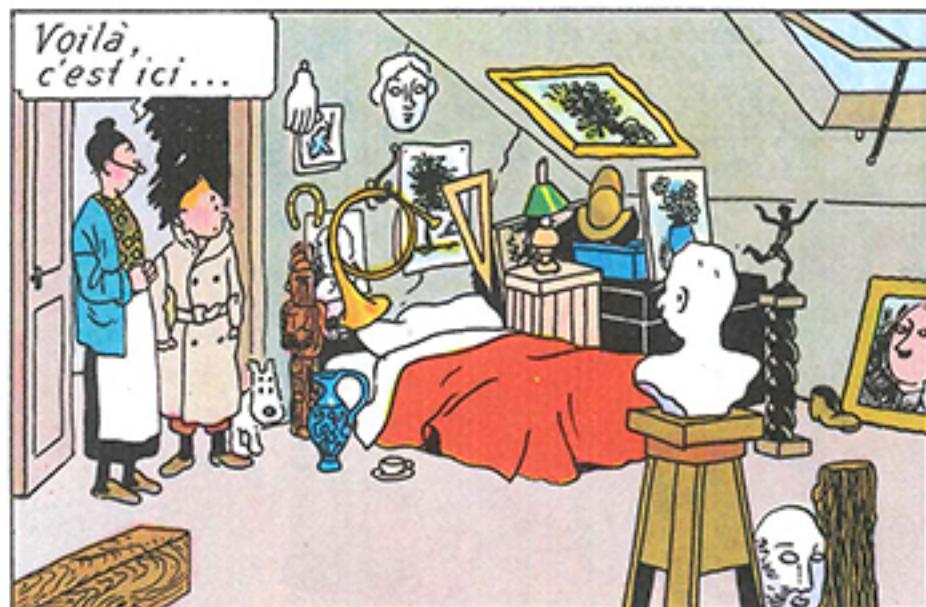
Excusez-moi, mais j'aurais désiré jeter un coup d'œil dans la chambre de monsieur Balthazar.



Je vais vous la montrer... Et propre qu'il était! Je le vois encore, avec son éternel costume de velours noir et son grand chapeau... Et ce qu'il pouvait fumer! Toujours la pipe à la bouche. Mais il ne buvait pas...



Voilà, c'est ici...



C'est ici que nous l'avons trouvé. Nous avons dû faire venir un serrurier, car la porte était fermée de l'intérieur. Et le gaz si sifflait en sortant du réchaud.



Un bout de tissu de flanelle grise...

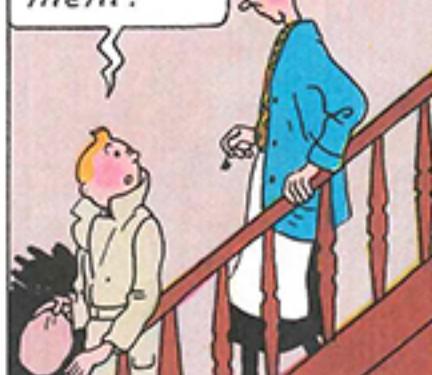


Et quel talent!... Regardez ces fleurs, comme elles sont naturelles; on dirait qu'elles vont rire...



Vous le connaissiez bien, monsieur Balthazar?

Euh... C'est-à-dire... pas très intimement.



Et si parfois vous trouviez un amateur pour le perroquet... C'est une si gentille bête.

Entendu, je penserai à vous! Au revoir, madame



Un accident?... Bizarre accident, en tout cas...



Oui, drôle d'accident!... Le gaz sifflait en sortant du réchaud. Donc, si le robinet avait été ouvert au moment où Balthazar s'est mis au lit, il l'aurait entendu. Sauf s'il était ivre; mais il ne buvait pas. Quelqu'un a donc ouvert le robinet, et cela après la mort du sculpteur, puisque les émanations du gaz n'ont pas suffi à tuer le perroquet. Ce quelqu'un était vêtu d'un costume de flanelle grise et a fumé une cigarette. Témoin: le morceau de tissu...

...et le bout de cigarette qui ne pouvaient provenir de la victime, celle-ci ne fumant que la pipe et portant toujours un costume de velours. On a donc tué monsieur Balthazar. Et on l'a tué parce qu'il avait probablement exécuté pour quelqu'un la réplique du félicite arumbaya: On ne voulait pas qu'il bavarde... on?... On?... Qui peut être ce "on"? Comment je savoir?

Oh!... Et pourquoi pas?...



Madame, j'ai bien réfléchi: j'achète le perroquet de monsieur Balthazar!

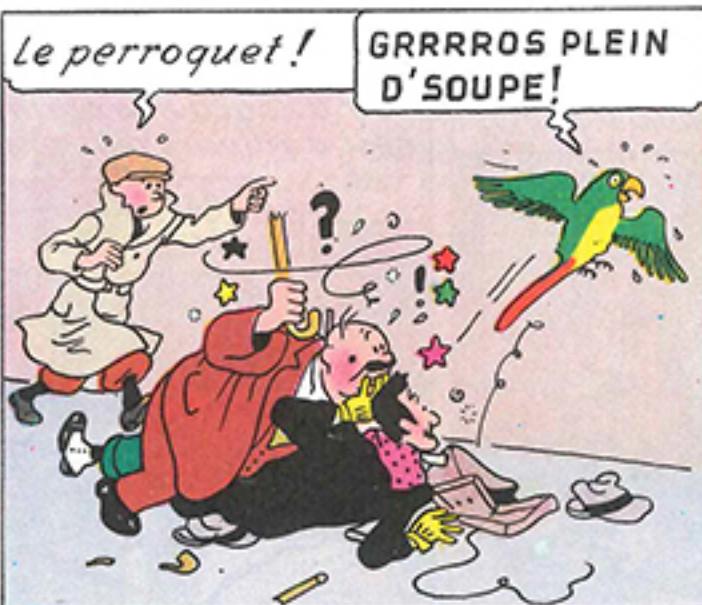
Le perroquet? Ooooooh!

Si vous étiez revenu deux minutes plus tôt!... Je viens de le vendre; le monsieur qui vient de l'acheter sort d'ici à l'instant: vous avez dû le croiser.

Pas de chance!

D'ailleurs, je voilà. Vous voyez ce monsieur qui porte un paquet sous le bras? C'est lui.

Pourvu qu'il consent à me le revendre.



Stoupide imbécile! Gros plein dé soupé! Voilà cé qué vous avez fait: mon beau perroquet, il est perdou, envoie!



Le seul témoin de la mort de Balthazar; le seul qui aurait pu parler: et le voilà parti.



Ouné perroquet qué yé tenais dé mon grand-père! Ah! quel malhouré! C'est égal, yé vous remercie d'avoir essayé dé l'attraper.



"Yé lé tenais dé mon grand-père!... Pourquoi ce mensonge? Aurait-il, par hasard, les mêmes raisons que moi de s'intéresser à cet animal?..."



※ 続きは本書でお楽しみください